

OUI DANS MA COUR!



TERRES en VILLE

Rapport de recherche sur les résidus de jardinage dans les districts de Décarie et Loyola

Merci à nos partenaires



Environnement
Canada

Environnement
Canada



RECYC-QUÉBEC
Québec



Rédaction : Lysianne Panagis, François Gariépy
 Recherche et mesures sur le terrain : Lysianne Panagis et Kristen Lépine
 Remerciements à : Christiane Gélinas, Marc Rainville, Robert Couture
 ©Terres en ville 2008

<u>Liste des figures et tableaux</u>	3
<u>INTRODUCTION</u>	4
<u>1. TERRES EN VILLE</u>	5
<u>1.1 Le compostage en ville</u>	5
<u>1.2 Le compostage à l'école</u>	5
<u>1.3 Le projet <i>Oui dans ma cour</i></u>	5
<u>2. SITUATION DU COMPOSTAGE DES RÉSIDUS DE JARDIN EN MILIEU URBAIN : LE CAS DE MONTRÉAL</u>	6
<u>3. LE PROJET OUI DANS MA COUR</u>	8
<u>3.1 Description du projet</u>	8
<u>3.2 Objectifs du projet</u>	8
<u>3.3 L'hypothèses de recherche</u>	9
<u>4. MÉTHODE DE RECHERCHE</u>	10
<u>4.1 Choix et description du terrain d'étude</u>	10
<u>4.2 Pesée des résidus produits et mesure des superficies aménagées</u>	12
4.2.1 Choix des participants	12
4.2.2 Participation de la population et méthode de collecte	13
4.2.3 Résultats obtenus	13
<u>4.3 Évaluation des superficies aménagées de 300 maisons unifamiliales</u>	15
4.3.1 Méthode de collecte des données	15
<u>5. RÉSULTATS</u>	16
<u>5.1 Identification des résidus verts et mesure des surfaces occupées</u>	16
5.1.1 District de Décarie	16
5.1.2 District de Loyola	19
5.1.3 Comparaison entre les deux districts	22
<u>CONCLUSION</u>	24
Annexe 1.a : Carte de localisation du district Décarie	29
Annexe 1.b : Carte de localisation du district Loyola	30
Annexe 2 : Poids des résidus du jardin de ville témoin du siège social de <i>Terres en ville</i>	30
Annexe 3 : Lettre de présentation du projet <i>Oui dans ma cour</i>	32
Annexe 4 : Lettre d'invitation à participer au projet <i>Oui dans ma cour</i>	33
Bibliographie	34

Liste des figures et tableaux

Figures

<i>Figure 1 : Composition de l'ensemble des matières résiduelles d'origine résidentielle (kg/personne/année)</i>	7
<i>Figure 2 : Composition des matières compostables sur le territoire de la Ville de Montréal (compilée dans le cadre d'un projet pilote)</i>	7
<i>Figure 3 : Quantité totale (kg) de résidus verts produits par un aménagement paysager d'une maison unifamiliale dans Décarie</i>	16
<i>Figure 4 : Superficie (%) occupée par les végétaux d'un aménagement paysager d'une maison unifamiliale de Décarie</i>	17
<i>Figure 5 : Évaluation de la quantité totale (kg) de résidus verts produits par l'ensemble des aménagements paysagers des maisons unifamiliales du district de Décarie</i>	18
<i>Figure 6 : Quantité totale (kg) de résidus verts produits par un aménagement paysager d'une maison unifamiliale de Loyola</i>	19
<i>Figure 7 : Superficie occupée par les végétaux d'un aménagement paysager d'une maison unifamiliale de Loyola</i>	20
<i>Figure 8 : Évaluation de la quantité totale (kg) de résidus verts produits par l'ensemble des aménagements paysagers des maisons unifamiliales du district de Loyola</i>	21
<i>Figure 9 : Poids des résidus de feuillus produits dans un aménagement paysager d'une maison unifamiliale par district</i>	23
<i>Figure 10 : Quantité de résidus de gazon produit dans un aménagement paysager d'une maison unifamiliale par district</i>	23
<i>Figure 11 : Quantité de résidus de vivaces produits dans un aménagement d'une maison unifamiliale par district</i>	24
<i>Figure 12 : Quantité totale (kg) de résidus produits dans un aménagement paysager d'une maison unifamiliale par district</i>	24

Tableaux

<i>Tableau 1 : Quantité de matières résiduelles par citoyen</i>	9
<i>Tableau 2 : Estimation des résidus de jardin produits par les districts Décarie/Loyola</i>	10
<i>Tableau 3 : Portrait de la population du district de Décarie/Loyola</i>	11
<i>Tableau 4 : Poids des résidus verts par m² selon le type de résidu</i>	13
<i>Tableau 5 : Comparaison des données obtenues et des études témoins</i>	14
<i>Tableau 6 : Poids des résidus de jardin dans Décarie (120 terrains de maisons unifamiliales)</i>	16
<i>Tableau 7 : Poids des résidus de jardin dans Loyola (180 terrains de maisons unifamiliales)</i>	19
<i>Tableau 8 : Comparaison des poids des résidus des aménagements paysagers de Décarie et de Loyola</i>	22
<i>Tableau 9 : Quantité estimée (kg) de résidus verts produits par tous les aménagements paysagers au Québec</i>	26
<i>Tableau 10 : Description des terrains de maisons unifamiliales dans les districts Décarie et Loyola</i>	27

INTRODUCTION

Le projet *Oui dans ma cour* visait à évaluer la technique de compostage de surface pour traiter les résidus de jardin dans les cours arrière de résidences unifamiliales. Il avait également comme objectifs d'estimer la quantité de résidus produits par l'aménagement paysager d'une propriété-type unifamiliale des districts Décarie/Loyola, à Montréal, et d'évaluer dans quelle mesure les techniques de compostage, d'herbicyclage et de gestion écologique des résidus de jardin pouvaient contribuer à diminuer la quantité de résidus produits par les aménagements paysagers des maisons unifamiliales. Enfin, *Oui dans ma cour* voulait caractériser les résidus de jardin et offrir des pistes de solution pour une gestion écologique des déchets verts.

Le rapport de recherche présente les principales données recueillies sur le terrain. Il n'a pas la prétention de tout dire ni de livrer toutes les réponses quant à la gestion écologique des résidus de jardin. Cependant, il sera peut-être une occasion de s'interroger sur les diverses possibilités de gestion des matières putrescibles, particulièrement celle des résidus de jardin. Notez également que les opinions exprimées dans ce texte sont l'unique responsabilité de *Terres en ville* et n'engagent d'aucune façon les partenaires qui ont soutenu cette recherche. Puisse cette modeste contribution aider les citoyens et les responsables du dossier de la gestion des matières résiduelles à faire des choix économiques et écologiques pour notre bien commun. Bonne lecture!

François Gariépy
Président de *Terres en ville*

1. TERRES EN VILLE

*Terres en ville*¹, organisme sans but lucratif fondé à Verdun en 1996, a comme objectifs :

- de favoriser le jardinage et l'aménagement écologiques en milieu urbain;
- de sensibiliser, d'éduquer et de responsabiliser les citoyennes et citoyens en matière d'aménagement et de jardinage écologiques urbains;
- de protéger les espaces verts.

1.1 Le compostage en ville

- Depuis 1997, *Terres en ville* est intervenu dans 74 jardins communautaires de l'île de Montréal et a rejoint 6 378 jardiniers;
- Par diverses actions, TEV permet de détourner chaque année environ 150 tonnes de déchets des sites d'enfouissements²;
- Afin d'obtenir de tels résultats, TEV fait la promotion de diverses formes de compostage et de gestion des annuelles, des vivaces, du potager et de la pelouse;
- Pour sensibiliser les gens, TEV publie des outils pédagogiques et offre des conférences ainsi que des services d'animation aux municipalités qui optent pour une gestion écologique de leurs déchets.

1.2 Le compostage à l'école

- Depuis 2003, TEV offre des services d'éducation environnementale aux écoles de la région métropolitaine de Montréal. L'organisme forme des enseignants des niveaux préscolaire, primaire et secondaire afin qu'ils puissent intégrer les rudiments du compostage dans leur quotidien ainsi que dans leurs activités scolaires. TEV est présent dans 36 écoles;
- TEV offre un soutien, tout au long de l'année, aux enseignants et aux élèves qui entretiennent les sites de compostage dans leur cour d'école;
- TEV publie du matériel pédagogique sur le compostage à l'intention des écoles qui intègrent la pratique du compostage dans leurs activités scolaires³.

1.3 Le projet *Oui dans ma cour*

¹ *Terres en ville* peut aussi être écrit en acronyme TEV.

² *Terres en ville* a effectué au cours des dernières années une recherche dans les jardins communautaires afin de déterminer la quantité de résidus de jardin produite par un jardinet et d'évaluer ce qui pouvait être détourné des sites d'enfouissement grâce à la technique de compostage de surface.

³ *Terres en villes, Pour une ville verte*, 2007.

En 2006, *Terres en ville* a mis sur pied le projet *Oui dans ma cour* afin de mesurer les quantités de matières putrescibles produites par les aménagements paysagers urbains et d'aider les citoyens à réduire les quantités de résidus de jardin⁴ par diverses méthodes de gestion écologique. TEV a reçu l'appui financier d'Environnement Canada et de Recyc-Québec pour mener à bien le projet. Le groupe Valorisateurs Écologiques et le programme Éco-Quartier de Décarie/Loyola ont facilité la recherche et la promotion du projet. Le présent document présente de manière détaillée le projet *Oui dans ma cour*, la méthode de recherche utilisée et les résultats obtenus.

2. SITUATION DU COMPOSTAGE DES RÉSIDUS DE JARDIN EN MILIEU URBAIN : LE CAS DE MONTRÉAL

Dans la plupart des municipalités du Québec, des programmes encadrent la réduction, le réemploi et le recyclage des matières résiduelles, et des outils de sensibilisation et d'éducation environnementale ont été créés. Les mêmes efforts n'ont cependant pas été consacrés à la valorisation des matières putrescibles. En effet, entre 2004 et 2006 la quantité de déchets putrescibles valorisés n'a augmenté que de 2 %, passant de 6 % à 8 %, alors que la Politique québécoise sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008 vise 60 %⁵.

Les données sur la quantité de matières résiduelles estimées par les intervenants varient grandement. En 2000, Recyc-Québec commande une étude à des experts afin de caractériser les matières résiduelles du Québec. L'étude a comme objectif principal de dresser un portrait de la production et de la composition des déchets des secteurs municipal, commercial et industriel. La caractérisation des matières putrescibles a ainsi permis d'évaluer dans un premier temps, la part qu'occupe les résidus organiques dans les matières résiduelles d'origine résidentielle, soit 44 %, comme on peut l'observer à la figure 1 et, dans un second temps, l'importante part qu'occupent les résidus de jardin dans les déchets organiques résidentiels, soit 71,3 % (figure 2).

⁴ Dans le présent texte, nous utiliserons le terme « résidus de jardin » pour désigner les résidus verts. Ces résidus comprennent donc tout ce qui croît sur un terrain : arbres, arbustes, plantes herbacées annuelles ou vivaces, plantes de potager, etc.

⁵ Recyc-Québec, *Bilan 2006 de la gestion des matières résiduelles au Québec*, 2007, p. 13.

Figure 1 : Composition de l'ensemble des matières résiduelles d'origine résidentielle (kg/personne/année)⁶

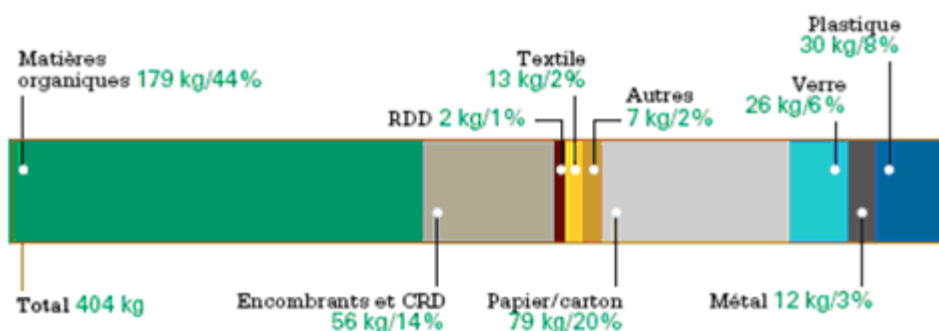


Figure 2 : Composition des matières compostables sur le territoire de la Ville de Montréal (compilée dans le cadre d'un projet pilote)⁷

Catégories	Automne	Hiver	Printemps	Été	Année
Papiers	0,0 %	1,8 %	1,3 %	0,0 %	0,2 %
Cartons	0,0 %	1,0 %	0,3 %	0,0 %	0,1 %
Verre	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Métaux	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Plastiques	0,0 %	2,3 %	2,3 %	0,0 %	0,3 %
Textiles	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Résidus alimentaires	17,5 %	72,1 %	77,9 %	19,3 %	26,2 %
Résidus de jardins	82,5 %	11,8 %	0,8 %	80,7 %	71,3 %
Fibres sanitaires	0,0 %	1,8 %	17,3 %	0,0 %	1,1 %
Autres résidus	0,0 %	9,1 %	0,0 %	0,0 %	0,8 %

Dans le Grand Montréal⁸, 6,2 millions de tonnes de matières résiduelles ont été générées en 2006, ce qui représente environ 48 % de l'ensemble des matières résiduelles du Québec⁹. À Montréal, il n'existe actuellement, dans aucun arrondissement, un système de collecte des matières putrescibles. La Ville de Montréal devrait débiter en 2009 la collecte des résidus putrescibles. La Ville procède à la collecte des feuilles, des arbres de Noël et des branches afin de les composter. D'autres organismes, comme certains Éco-quartiers ou organismes sans but lucratif, offrent de l'information sur le compostage des matières organiques et vendent des compostières. En 2006, 8 % des matières organiques (incluant rognures de gazon, résidus verts et déchets alimentaires) étaient valorisées dans le Grand Montréal. On estime que pour atteindre la cible de 60 % de la *Politique 1998-2008*, il faudrait valoriser 582 000 tonnes de résidus putrescibles d'ici 2013¹⁰.

⁶ Recyc-Québec, *Caractérisation des matières résiduelles du secteur résidentiel du Québec 2006-2007*, p. 6.

⁷ Recyc-Québec, *Caractérisation des matières résiduelles au Québec*, 2000, p. 72.

⁸ Le Grand Montréal englobe la Ville de Montréal et la plupart des municipalités de la couronne nord et de la couronne sud.

⁹ Communauté métropolitaine de Montréal, *Perspective Grand Montréal*, p. 5.

¹⁰ Communauté métropolitaine de Montréal, *Perspective Grand Montréal*, p. 2.

3. LE PROJET *OUI DANS MA COUR*

3.1 Description du projet

Après avoir longuement enseigné les techniques de gestion écologique des résidus de jardin dans les jardins communautaires, *Terres en ville* concentre maintenant ses efforts auprès des citoyens propriétaires de maisons unifamiliales. On entend souvent dire que les citoyens ne veulent pas de site de traitement des déchets dans leur cour. Or, la cour arrière constitue souvent l'endroit le plus propice pour traiter les résidus de jardin. TEV a décidé de lancer le projet *Oui dans ma cour* qui propose aux citoyens d'évaluer les quantités de résidus de jardin produites par leurs aménagements paysagers. *Oui dans ma cour* comporte donc un volet principal dédié à la mesure des quantités de résidus verts produits dans les jardins de ville et un autre, à la caractérisation de ces résidus. Le projet donne aussi aux citoyens les moyens de gérer écologiquement leurs résidus de jardin. Selon TEV, la caractérisation d'un espace et l'évaluation de son potentiel de compostage, selon les types de résidus, sont des étapes à réaliser afin de bien intervenir dans un nouvel environnement.

3.2 Objectifs du projet

Les objectifs du projet *Oui dans ma cour* sont les suivants :

- sensibiliser les jardiniers de l'île de Montréal à l'importance de réduire à la source les déchets putrescibles afin de limiter les émissions de gaz à effet de serre et la pollution de l'eau et du sol;
- mesurer les quantités de résidus de jardin produits par les aménagements de maisons unifamiliales;
- caractériser les différents résidus de jardin dans les aménagements de maisons unifamiliales;
- réduire de 60 % la quantité de résidus de verts des potagers et des plates-bandes (annuelles et vivaces) des occupants de maisons unifamiliales dans les districts ciblés;
- enseigner des méthodes de gestion écologique des résidus de jardin afin de les détourner de la collecte des matières résiduelles.

3.3 L'hypothèses de recherche

Dans les jardins communautaires, les jardiniers produisent environ 50 kg de résidus de culture par jardinet d'environ 3 m X 9 m¹¹. Or, avec la technique de compostage en surface il est possible de transformer en terreau la presque totalité de ces résidus en les enfouissant directement dans le jardinet. Nous nous demandons s'il est pertinent de faire la promotion de ce type de compostage auprès des citoyens propriétaires de terrain en milieu urbain. Nous pensons au compostage en surface des résidus du potager et des annuelles. Nous savons aussi que les pelouses produisent une grande partie des résidus et qu'on peut aussi les composter en surface avec la méthode d'herbicyclage. Par conséquent, nous voulons mesurer ce qu'un terrain, en fonction de sa superficie aménagée, peut produire et comment, avec différentes techniques de gestion, dont le compostage de surface, nous pouvons réduire la quantité de résidus de jardin qui sont acheminés aux sites d'enfouissement.

Pour leur part, les citoyens de l'île de Montréal produisent chaque année 318 800¹² tonnes de résidus putrescibles. Ces résidus seraient composés de 162 500 tonnes de résidus alimentaires et de 156 300 tonnes de résidus verts. Les matières résiduelles putrescibles constituent 44 % de l'ensemble des déchets produits par les citoyens. Par conséquent, pour atteindre les objectifs de réduction de 60 % fixés par la politique 1998-2008, la Ville de Montréal doit réduire les résidus putrescibles d'environ 191 280 tonnes.

Tableau 1 : Quantité de matières résiduelles par citoyen

Production totale de déchets¹³	404 kg
Production de matières putrescibles¹²	180 kg
Production de résidus verts¹³	90 kg
Production de résidus organiques	90 kg

¹¹ *Terres en ville*, 2006.

¹² Christiane Gélinas, Service des infrastructures, transport et environnement, Direction de l'environnement, Gestion des matières résiduelles, Ville de Montréal, 2007.

¹³ Recyc-Québec, *Caractérisation des matières résiduelles du secteur résidentiel au Québec 2006-2007*.

¹² Christiane Gélinas, Direction de l'environnement de la Ville de Montréal, Données sur la quantité des déchets putrescibles produits par les citoyens.

¹³ La proportion de matières vertes et de résidus organiques est estimée à environ 50 % par Christiane Gélinas du Service des infrastructures, transport et environnement.

Selon les données de la Ville de Montréal, les résidus verts constituent approximativement la moitié des résidus putrescibles. D'après Statistiques Canada, on compte en moyenne 2,7 personnes par habitation unifamiliale au Québec.¹⁴ Par conséquent, nous nous attendions à obtenir 243 kg de résidus de culture par aménagement paysager des maisons unifamiliales. C'est cette donnée que nous voulions vérifier. Comme on compte 3 072 maisons unifamiliales dans Décarie/Loyola, nous devrions obtenir un total de 747 tonnes de résidus de jardin pour l'ensemble des aménagements des maisons unifamiliales. Sur les 243 kg de résidus de jardin produits par chaque aménagement paysager, nous estimions que 50 kg provenaient de la culture du potager, de l'entretien du gazon et des plates-bandes de fleurs annuelles¹⁵. C'est la deuxième hypothèse que nous voulions vérifier par notre recherche.

Tableau 2 : Estimation des résidus de jardin produits par les districts Décarie/Loyola¹⁶

Variables	Décarie	Loyola	Total
Nombre de maisons unifamiliales	1 208	1 864	3 072
Quantité de résidus verts produits/aménagement paysager			243 kg
Quantité totale de résidus de jardins/ensemble des aménagements paysagers	294 tonnes	453 tonnes	747 tonnes
Déchets provenant du potager, des rognures de gazon et des annuelles/aménagement paysager			50 kg

Avec le projet *Oui dans ma cour*, *Terres en ville* désire donc mettre à contribution ses compétences afin d'aider à réduire une partie importante des résidus de jardin produits par les jardiniers montréalais.

4. MÉTHODE DE RECHERCHE

4.1 Choix et description du terrain d'étude

Le terrain d'étude choisi par *Terres en ville* se situe dans l'arrondissement Côtes-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce (CDN/NDG), plus particulièrement dans les districts de Décarie/Loyola. Lors de la préparation de la recherche, certaines rues ont été choisies car elles semblaient répondre à l'un de nos critères de sélection (voir annexes 1a et 1b).

¹⁴ Statistiques Canada, recensement 2006.

¹⁵ Il s'agit d'évaluations réalisées à partir de notre expérience dans les jardins communautaires. Le projet *Les jardiniers de l'île tournent au vert* vise également à mesurer plus précisément les quantités de résidus de culture produites par les jardiniers.

¹⁶ *Terres en ville*, projet *Oui dans ma cour*, 2007.

Lorsque TEV a établi son terrain d'étude, deux critères ont été considérés : l'existence ainsi que la collaboration possible d'un organisme œuvrant pour l'environnement auprès des citoyens et la présence de maisons unifamiliales. Il est primordial pour *Terres en ville* de réaliser l'étude en association avec un groupe environnemental du milieu. En s'associant à un organisme qui possède des connaissances sur le milieu et qui est connu dans le quartier ou l'arrondissement, TEV profite des connaissances de cet organisme ainsi que de son réseau de contacts pour effectuer la promotion du projet. Le groupe Valorisateurs Écologiques s'est donc associé au projet. Grâce à ce groupe, TEV a pu diffuser à tous les citoyens (abonnés à la liste d'envoi) de l'information sur le projet et les inviter à participer à cette recherche/intervention. Pour qu'un terrain de maison unifamiliale soit retenu, il fallait qu'il ait une superficie totale d'environ 381 m² dans Loyola et de 258 m² dans Décarie, afin que la superficie de résidus verts soit représentative des autres terrains de maisons unifamiliales des deux districts¹⁷.

Les districts de Décarie/Loyola, bien qu'ils soient adjacents à l'arrondissement Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce, sont fort différents.

Tableau 3 : Portrait de la population du district de Décarie/Loyola¹⁸

Variables	Statistiques	
	Décarie	Loyola
Population totale	30 102 habitants	34 573 habitants
Démographie		
20-64 ans	67 %	62 %
65 et +	13 %	17 %
Langue		
Français	36 %	15 %
Anglais	54 %	64 %
Autres	9 %	21 %
Revenu		
Décarie	61 849 \$	40 283 \$
Montréal	44 671 \$	44 671 \$

L'âge et la langue des résidants rencontrés sont deux variables qui ont influé sur la collecte des données. Dans Décarie, la population est plus âgée et, contrairement aux données qui figurent dans *Le profil en bref* des districts électoraux quant à la langue parlée dans le quartier, nous avons rencontré plus de personnes qui parlaient l'anglais ou d'autres langues que le français. En

¹⁷ Rainville, Marc, Division Bureau technique de l'arrondissement de Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce, Ville de Montréal.

¹⁸ Ville de Montréal, *Le profil en bref*, 2001.

outre, nous avons trouvé dans Loyola une majorité de francophones. De plus, les terrains sont beaucoup plus grands dans Loyola que dans Décarie. Par conséquent, on recense dans Loyola beaucoup plus de maisons avec des surfaces asphaltées, bétonnées ou occupées par une autre utilisation du sol que de la végétation.

4.2 Pesée des résidus produits et mesure des superficies aménagées

Pour pouvoir évaluer les volumes de résidus produits par chaque type d'aménagement (gazon, arbres, arbustes, potagers, annuelles), il fallait établir un rapport poids/type de végétaux. Nous avons donc demandé à des propriétaires de maisons unifamiliales de peser leurs résidus de jardin pendant toute la saison.

La recherche se déroule en deux phases: la première consiste à peser les résidus de jardin en vue d'établir des rapports poids/type de végétaux et la seconde sert à mesurer les superficies aménagées de 300 maisons unifamiliales afin d'évaluer la quantité totale de résidus de jardin produits par les aménagements de toutes les maisons unifamiliales des districts Décarie/Loyola.

Pour valider nos données, deux autres recherches servent de témoins. En 2005, *Terres en ville* a suivi le même processus à son siège social, en pesant les résidus de jardin et en mesurant les surfaces cultivées (voir annexe 2). La MRC de Roussillon a pour sa part effectué une étude similaire sur les rognures de gazon. L'objectif était de déterminer le poids des rognures de gazon pour un terrain d'une superficie donnée. La MRC a conclu qu'un terrain de 279 m² produisait 0,26 tonne de rognures, et TEV s'est servi de cette valeur de référence pour comparer les données sur les résidus de la tonte des pelouses à celles des jardins témoins de Décarie/Loyola.

4.2.1 Choix des participants

Avant de mesurer le poids de chaque résidu de jardin, *Terres en ville* a établi certains critères afin de déterminer si les résidences visitées détenaient un potentiel de compostage à évaluer et à caractériser. Pour qu'un terrain soit retenu, nous devons trouver au moins deux des quatre éléments suivants :

- une surface gazonnée;
- des plates-bandes d'herbacées (de vivaces et d'annuelles);
- des arbres et arbustes ;
- un potager.

Enfin, il est nécessaire de limiter notre choix à des résidences unifamiliales dont les terrains sont suffisamment grands pour effectuer des calculs précis. De plus, ces terrains se prêtent également très bien à la gestion écologique des résidus de jardin.

4.2.2 Participation de la population et méthode de collecte

Pour obtenir les rapports poids/type de végétaux, nous avons besoin de la collaboration de résidants propriétaires d'une maison unifamiliale. Afin de communiquer avec les gens qui étaient intéressés par le projet, TEV a diffusé une annonce en utilisant la liste de courriels de l'Éco-Quartier Décarie-Loyola, dans laquelle l'organisme invitait les citoyens qui avaient un jardin de ville à participer bénévolement à la recherche. Afin d'encourager les gens à participer et de les remercier à la fin du projet, TEV leur remet une compostière en cèdre. De plus, TEV a publié deux annonces dans les hebdomadaires régionaux pour faire connaître le projet et solliciter la participation des citoyens. Nous avons eu beaucoup d'intéressés mais peu de terrains satisfaisaient nos exigences.

L'étude a été réalisée avec l'aide de 5 participants résidants de Notre-Dame-de-Grâce. TEV s'est engagé à fournir l'équipement nécessaire à la pesée des résidus de jardin ainsi qu'un carnet de notes servant à compiler les résultats à la fin de la saison de culture. Chaque fois qu'une pesée devait être effectuée, une animatrice-technicienne offrait un soutien aux participants pour leur faciliter la tâche. Pendant toute la saison, l'animatrice-technicienne était disponible pour les citoyens participant au programme afin de répondre à leurs questions et de montrer des techniques simples et efficaces de gestion écologique des résidus de jardin. Afin de comptabiliser les poids de chaque résidu vert (gazon, feuilles, fleurs, etc.), les participants devaient accumuler les résidus séparément chaque fois qu'ils coupaient ou tondaient les végétaux.

4.2.3 Résultats obtenus

Nous avons établi un rapport poids/type de résidus de jardin qui nous permettra d'évaluer ensuite le poids des matières putrescibles de tout l'arrondissement par rapport à la surface occupée par les divers types de végétaux. Le tableau 4 montre les résultats.

Tableau 4 : Poids des résidus verts par m² selon le type de résidu¹⁹

Type de résidu vert	kg/m ²
Annuelles	0,03
Arbustes	0,72
Conifères	0,00

¹⁹ *Terres en ville*, projet *Oui dans ma cour*, 2007.

Feuillus	1,87
Gazon	0,31
Potager	1,12
Vivaces	1,50

Tableau 5 : Comparaison des données obtenues et des études témoins²⁰

Type de végétaux	Projet <i>Oui dans ma cour</i>	Témoin siège social de <i>Terres en ville</i>	Témoin MRC de Roussillon	Témoin jardins communautaires
	Moyenne ajustée (kg/m ²)	Moyenne (kg/m ²)	(kg/m ²)	(kg/m ²)
Arbustes	0,72	0,65		
Feuillus	1,87	2,32		
Gazon	0,31		0,94	
Potager	1,12	1,18		2,69
Vivaces	1,50	0,70		

Nous observons que la quantité de rognures de gazon mesurée par la MRC de Roussillon diffère de celle mesurée dans les aménagements de Décarie/Loyola. Deux facteurs principaux entrent en jeu : l'ensoleillement est plus constant sur la pelouse qui a servi d'échantillon à la MRC de Roussillon et les quantités d'engrais appliquées par le passé et dans l'année en cours n'ont pas été évaluées. Pour extrapoler les données, nous nous sommes servis de la moyenne ajustée du projet *Oui dans ma cour*. Pour les feuillus, on observe aussi une certaine différence. Au siège social de *Terres en ville*, deux immenses érables de Norvège matures ont produit une quantité importante de feuilles pour un petit terrain. Nous avons utilisé les mesures effectuées dans Décarie/Loyola pour extrapoler les données. Enfin, les quantités mesurées dans les jardins communautaires sont plus importantes que celles mesurées dans les jardins de ville parce que les jardinets des jardins communautaires sont cultivés d'année en année, donc fertilisés et aussi exposés en plein soleil pendant toute la saison. Nous avons conservé les données recueillies dans Décarie/Loyola pour l'extrapolation de nos données.

²⁰ *Terres en ville, projet Oui dans ma cour, 2007.*

4.3 Évaluation des superficies aménagées de 300 maisons unifamiliales

La seconde étape du projet *Oui dans ma cour* consiste à mesurer de façon systématique les superficies occupées par les divers types de végétaux des aménagements paysagers des maisons unifamiliales de chacun des districts. Connaissant la superficie occupée par les végétaux, nous sommes en mesure d'évaluer les poids totaux produits par les divers types de résidus (annuelles, vivaces, arbres et arbustes, potagers, pelouse). Nous choisissons aléatoirement 300 maisons, 120 dans Décarie et 180 dans Loyola, ce qui représente environ 10 % des maisons unifamiliales de chaque arrondissement. Nous prenons des mesures des surfaces occupées par les aménagements et de la surface occupée par la maison. Pour cette dernière donnée, nous utilisons l'outil *Le navigateur urbain* de la Ville de Montréal. De plus, nous comptons combien de compostières sont installées dans chaque district.

4.3.1 Méthode de collecte des données

Nous distribuons une lettre (bilingue) présentant brièvement le projet et annonçant notre prochaine visite à la résidence des citoyens. Dans le district de Loyola, nous décidons de ne pas distribuer la lettre parce que nous estimons suite à notre expérience précédente que cela est inutile : les lettres se retrouvent souvent à la poubelle ne sont pas lues, car les citoyens reçoivent beaucoup de publicité par la poste.

C'est en mettant en relation les données de mesure des surfaces cultivées par divers types de végétaux et le rapport poids/type obtenu par la pesée systématique des divers types de résidus de jardin que nous estimons les quantités produites par les aménagements paysagers dans chacun des districts.

5. RÉSULTATS

5.1 Identification des résidus verts et mesure des surfaces occupées

Les tableaux 6 et 7 indiquent les quantités de résidus verts produits par type d'aménagement.

5.1.1 District de Décarie

Tableau 6 : Poids des résidus de jardin dans Décarie (120 terrains de maisons unifamiliales)²¹

District Décarie						
Résidus de jardins	Quantité (kg) de résidus verts produits par les 120 aménagements paysagers	Quantité (kg) de résidus verts produits par un aménagement paysager	Superficie cultivée (%)	Quantité totale (kg) de résidus verts /l'ensemble des aménagements paysagers de Décarie	Nombre de compostières	% des résidents ayant une compostière
Annuelles	8	0,07	0,85	85		
Arbustes	594	5	16	5 943		
Feuillus	24 428	256	55	244 428		
Gazon	1 013	103	14	10 126		
Potagers	88	1	0,15	884		
Vivaces	2 609	23	8	26 093		
Autres aménagements			6			
Total			100		17	14
Total (kg)	28 732	387		287 330		
Total (tonne)				287		

Dans Décarie, les feuilles représentent la plus grande partie des résidus. Fait intéressant, le taux de compostage à l'aide d'une compostière y est d'environ 14 %. Il diffère beaucoup, comme nous le verrons plus loin, de celui du district de Loyola.

Figure 3 : Quantité totale (kg) de résidus verts produits par un aménagement paysager d'une maison unifamiliale dans Décarie²²

²¹ Terres en ville, projet *Oui dans ma cour*, 2007.

²² Terres en ville, projet *Oui dans ma cour*, 2007.

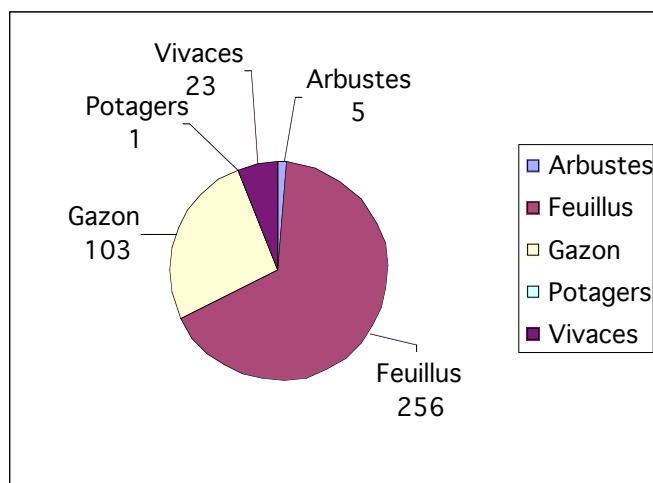
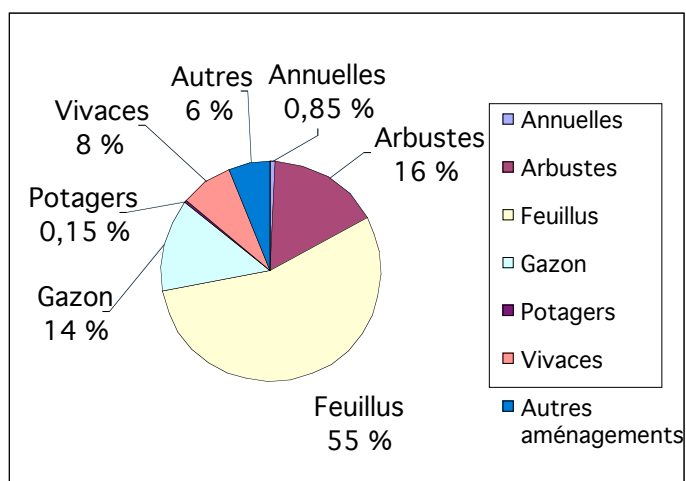


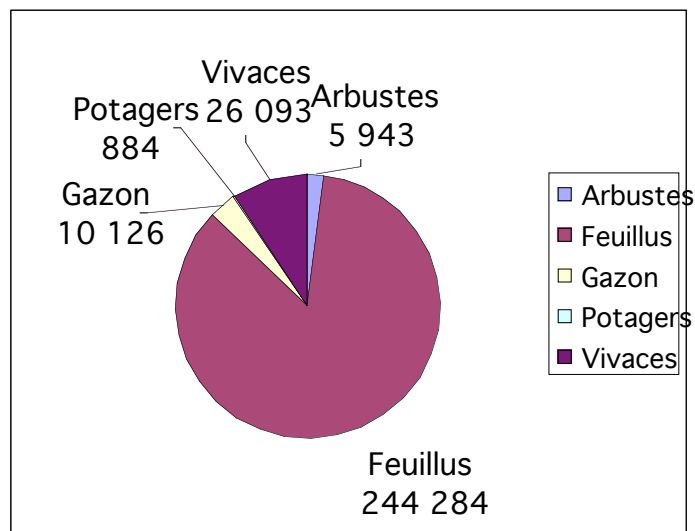
Figure 4 : Surface (%) occupée par les végétaux d'un aménagement paysager d'une maison unifamiliale de Décarie²³



On constate que dans Décarie, presque tout le terrain est occupé par divers types de verdure. Il y a peu de terrasses, d'entrées pour les automobiles et de cabanons contrairement au district Loyola.

²³ Idem.

Figure 5 : Évaluation de la quantité totale (kg) de résidus verts produits par l'ensemble des aménagements paysagers des maisons unifamiliales du district de Décarie²⁴



De façon générale, nos données indiquent des poids plus importants que ceux qui ont été estimés dans la récente caractérisation de Recyc-Québec. Exprimées en tonnes métriques, voici les quantités de chaque type de résidus de culture pour le district de Décarie :

- feuilles : 245 tonnes
- vivaces : 26 tonnes
- rognures de gazon : 10 tonnes
- arbustes : 5 tonnes
- potagers : 0,9 tonne.

Le district de Décarie étant un quartier relativement vieux, on y trouve par conséquent beaucoup de grands arbres, tant sur les terrains résidentiels que dans des espaces publics, tels que les ruelles. Cette caractéristique du territoire est essentielle à l'interprétation des résultats. D'une part, elle met en évidence la grande quantité de feuilles produites par les jardins de ville du quartier pour une maison unifamiliale ou pour l'ensemble des maisons du district. D'autre part, elle signifie que les feuilles des arbres doivent être gérées par les citoyens puisqu'elles tombent sur leur terrain et qu'il faut aussi considérer cet aspect dans l'élaboration d'un plan d'action pour une gestion des résidus de jardin. Les vivaces et les rognures de gazon représentent les deux autres plus importants producteurs de résidus verts. Les vivaces, qui couvrent une superficie moins grande que le gazon, constituent un résidu de jardin qu'il ne faut pas négliger dans la gestion des résidus. Il est aussi intéressant de remarquer que les arbustes occupent une superficie

²⁴ *Terres en ville, projet Oui dans ma cour, 2007.*

verte relativement considérable des terrains et qu'ils sont responsables d'une grande partie des résidus de jardin produits. Quant aux résidus des potagers, ils sont peu importants dans le district. Par conséquent, la technique de compostage de surface utilisée pour réduire les résidus des potager a peu d'impact sur les quantités totales produites par les aménagements paysagers des maisons unifamiliales du district. Elle sera cependant utile pour réduire la quantité des rognures de gazon. L'ensemble des maisons unifamiliales de Décarie, soit 1 208 maisons, ayant en moyenne un terrain de 258 m², produisent donc un total de 287 tonnes de résidus verts durant l'été et l'automne.

5.1.2 District de Loyola

Tableau 7 : Poids des résidus de jardin dans Loyola (180 terrains de maisons unifamiliales)²⁵

District Loyola						
Résidus de jardins	Quantité (kg) de résidus verts produits par les 180 aménagements paysagers	Quantité (kg) de résidus verts produits par un aménagement paysager	Superficie cultivée (%)	Quantité totale (kg) de résidus verts /l'ensemble des aménagements paysagers de Loyola	Nombre de compostières	% des résidents ayant une compostière
Annuelles	18	0.1	1	186		
Arbustes	1 233	7	2	12 325		
Feuillus	28 467	152	21	284 673		
Gazon	6 621	36	29	66 210		
Potagers	442	2	1	4 419		
Vivaces	4 831	27	4	48 305		
Autres aménagements			42			
Total			100		57	31
Total (kg)	41 594	224		415 932		
Total (tonne)				416		

Dans Loyola, le nombre de citoyens ayant une compostière dans leur cour (31 %) est plus important que dans Décarie (14 %). La grandeur des terrains de Loyola y serait pour beaucoup.

Figure 6 : Quantité totale (kg) de résidus verts produits par un aménagement paysager d'une maison unifamiliale de Loyola²⁶

²⁵ Terres en ville, projet *Oui dans ma cour*, 2007.

²⁶ Terres en ville, projet *Oui dans ma cour*, 2007.

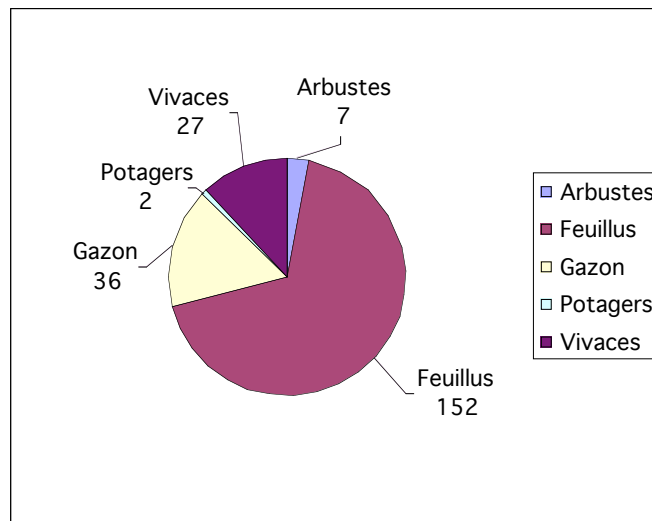
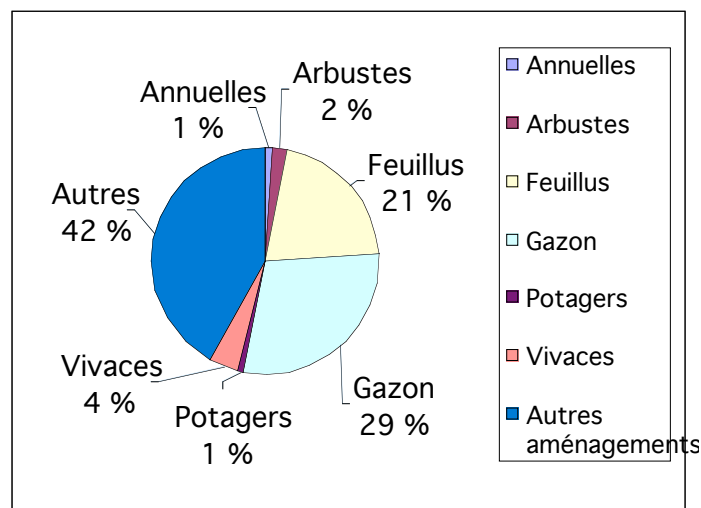


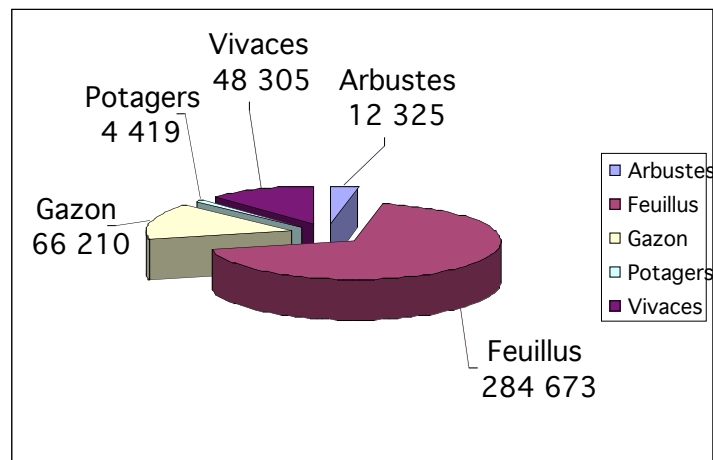
Figure 7 : Surface occupée par les végétaux d'un aménagement paysager d'une maison unifamiliale de Loyola²⁷



Il est clair que dans Loyola une grande partie du terrain est affectée aux terrasses, aux cabanons, aux entrées d'automobile, etc. C'est aussi pour cette raison que les aménagements de Loyola produisent moins de résidus verts que ceux de Décarie. Les poids des résidus des potagers sont plus importants dans le district de Loyola. Ceci est dû à la grandeur des terrains qui permet un tel type d'aménagement. Dans ce quartier, le gazon occupe une place prépondérante (29 %).

²⁷ Idem.

Figure 8 : Évaluation de la quantité totale (kg) de résidus verts produits par l'ensemble des aménagements paysagers des maisons unifamiliales du district de Loyola²⁸



Exprimées en tonnes métriques, voici les quantités de chaque type de résidus des aménagements des maisons unifamiliales du district de Loyola :

- feuilles : 284 tonnes
- rognures gazon : 66 tonnes
- vivaces : 48 tonnes
- arbustes : 12 tonnes
- potager : 4 tonnes.

Dans le district de Loyola, les feuillus constituent aussi le résidu de jardin le plus important et celui qui occupe la plus grande superficie. Toutefois, la plupart des arbres dans Loyola sont beaucoup plus jeunes que dans Décarie. Loyola est un secteur résidentiel avec des cours arrière beaucoup plus grandes (381 m²) que celles de Décarie (258 m²). L'aménagement paysager des résidences de Loyola est par conséquent très différent de celui de Décarie. Nous avons recensé dans Loyola un plus grand nombre de maisons ayant des piscines, des terrasses et d'autres aménagements paysagers dans la cour arrière, plutôt qu'une surface gazonnée comme dans Décarie. Les surfaces gazonnées occupent une place importante pour ce qui est de la quantité de résidus produits. Les vivaces, bien qu'elles n'occupent aussi qu'une toute petite superficie des terrains, produisent plusieurs tonnes de déchets. Par conséquent, les 1 864 terrains de maisons unifamiliales du district de Loyola, d'une grandeur moyenne de 381 m², produisent annuellement 416 tonnes de résidus verts compostables.

²⁸ *Terres en ville, projet Oui dans ma cour, 2007.*

5.1.3 Comparaison entre les deux districts

Même si la grandeur moyenne des terrains dans Décarie est inférieure à celle des terrains de Loyola, les poids des résidus verts sont beaucoup plus importants dans Décarie à cause de la présence d'arbres matures.

Tableau 8 : Comparaison des poids des résidus des aménagements paysagers de Décarie et de Loyola²⁹

Résidus de jardins	Quantité (kg) de résidus verts produits par les aménagements paysagers		Quantité totale (kg) de résidus verts produits par un aménagement paysager		Superficie cultivée (%)		Quantité totale (kg) de résidus verts /l'ensemble des aménagements paysagers de Décarie et Loyola	
	Décarie (120)	Loyola (180)	Décarie	Loyola	Décarie	Loyola	Décarie	Loyola
Annuelles	8	18	0.07	0.1	0,85	1	85	186
Arbustes	594	1 233	5	7	16	2	5 943	12 325
Feuillus	24 428	28 467	256	152	55	21	244 284	284 673
Gazon	1 013	6 621	103	36	14	29	10 126	66 210
Potagers	88	442	1	2	0,15	1	884	4 419
Vivaces	2 609	4 831	23	27	8	4	26 093	48 305
Autres aménagements					6	42		
Total (kg)	28 732	41 594	387	224	100	100	287 330	415 932
Total (tonne)	28,7	41,6	0,38	0,22			287	416
Total (tonne)							287	416

²⁹ Terres en ville, projet *Oui dans ma cour*, 2007.

Figure 9 : Poids des résidus de feuillus produits dans un aménagement paysager d'une maison unifamiliale par district³⁰

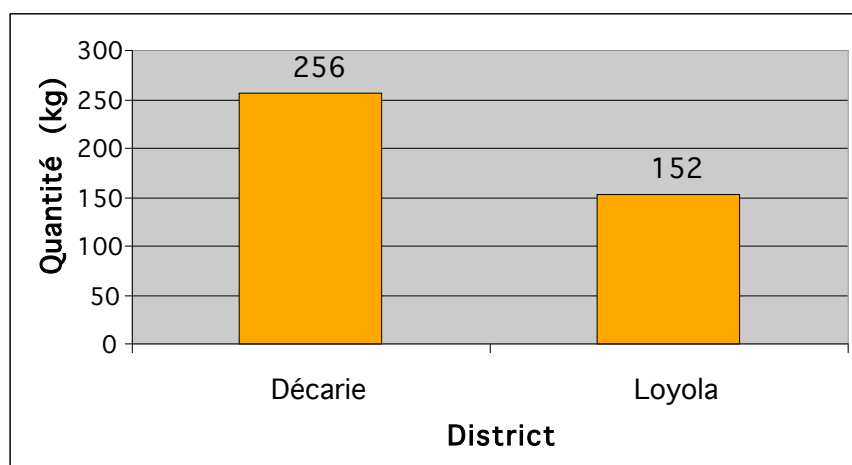
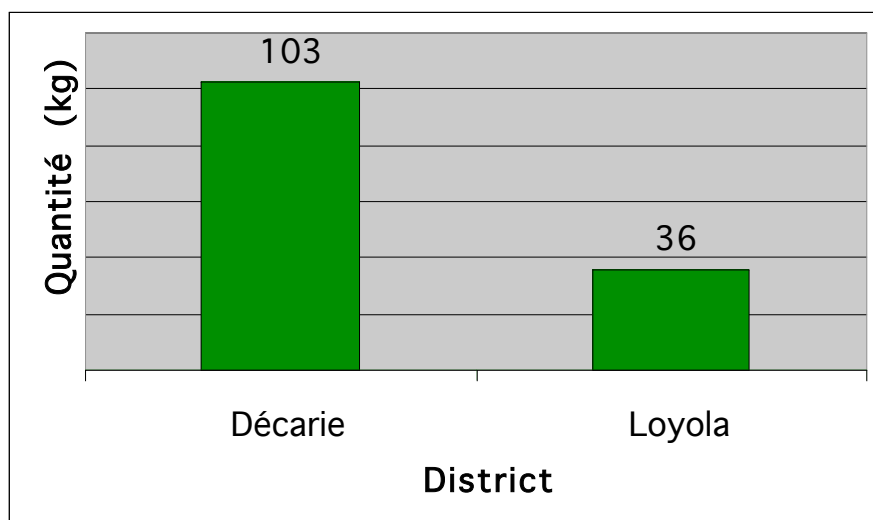


Figure 10 : Quantité de résidus de gazon produit dans un aménagement paysager d'une maison unifamiliale par district³¹

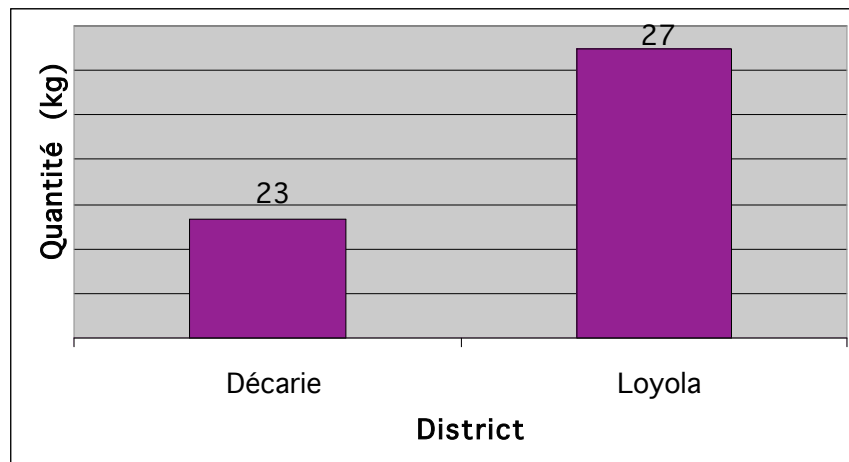


Voici un autre exemple qui montre que la quantité de résidus n'est pas d'emblée liée à la grandeur des terrains.

³⁰ Idem

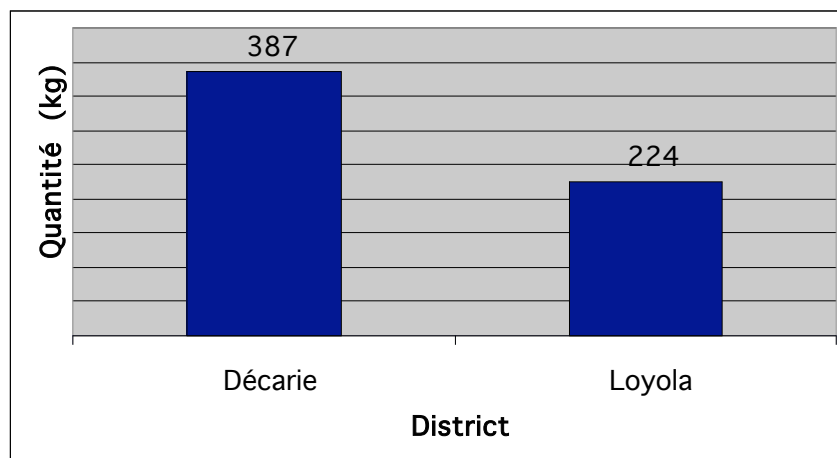
³¹ *Terres en ville*, projet *Oui dans ma cour*, 2007.

Figure 11 : Quantité de résidus de vivaces produits dans un aménagement d'une maison unifamiliale par district³²



Dans le cas des vivaces, la grandeur des terrains de Loyola semble influencer sur la quantité de résidus de vivaces.

Figure 12 : Quantité totale (kg) de résidus produits dans un aménagement paysager d'une maison unifamiliale par district³³



Il apparaît clairement que les aménagements paysagers du district Décarie produisent plus de résidus que les terrains plus grands de Loyola.

CONCLUSION

³² *Terres en ville*, projet *Oui dans ma cour*, 2007.

³³ *Idem.*

La collecte des putrescibles c'est bien, mais le compostage dans la cour arrière, c'est mieux!

Nous avons deux hypothèses de recherche. D'abord, nous voulions vérifier si la méthode de compostage de surface pouvait s'appliquer aux aménagements paysagers des maisons unifamiliales. Ensuite, nous voulions mesurer les quantités de résidus de jardin produits par les aménagements paysagers de maisons unifamiliales afin de déterminer dans quelle mesure les techniques de compostage et de gestion écologique des résidus de jardin pouvaient réduire les quantités de résidus de jardin acheminés vers les sites d'enfouissement ou de compostage industriel.

D'après nos données, chaque aménagement de maison unifamiliale produit environ 305 kg de résidus verts, si on fait une moyenne des deux districts Décarie et Loyola. Sur ces 305 kg, on retrouve 204 kg de feuilles, 69 kg de rognures de gazon, 25 kg de résidus de vivaces et 2 kg de résidus de potager. Une partie de ces divers résidus peut être gérée sur place par différentes méthodes : compostage en surface pour le potager et la pelouse, herbicyclage également pour la pelouse, réutilisation et gestion écologique pour les vivaces et compostage en compostière. En outre, on pourrait composter sur place et utiliser comme paillis environ 15 % de toutes les feuilles, ce qui représente 31 kg de feuilles par aménagement paysager. Par conséquent, nous estimons globalement pour une maison unifamiliale ayant des caractéristiques semblables à celles qu'on trouve dans les districts Décarie et Loyola, que les méthodes de compostage et de gestion écologique peuvent réduire d'environ 125 kg les 305 kg de résidus de jardin produits par les aménagements paysagers. C'est donc une réduction de près de 40 % (125/305 kg) de résidus de jardin qui peuvent être gérés sur place. C'est un potentiel énorme, qui dépasse nos prévisions. Dans les districts ou les villes où les potagers occupent plus d'espace, il est possible d'augmenter encore plus ce pourcentage par le compostage de surface.

D'après les données du dernier rapport de caractérisation de Recyc-Québec (2006-2007), chaque personne produirait environ 90 kg de matières vertes ou de résidus de jardin. Selon les résultats du projet *Oui dans ma cour*, ce serait plutôt 112 kg de matières vertes par personne, ce qui est relativement plus important. Cet écart s'explique en grande partie par le fait que ce ne sont pas tous les citoyens qui ont de grandes cours arrière d'une part et, d'autre part, par le fait que les périodes d'échantillonnage de l'étude de caractérisation de Recyc-Québec n'ont pas couvert la saison complète de jardinage. En effet, il manque les données du 17 juin au 13 août et du 14 octobre au 12 novembre. Or, ce sont des périodes critiques pour les résidus verts : l'été, pour les résidus liés à l'entretien des aménagements paysagers, et l'automne (de la mi-octobre à la mi-novembre), pour le nettoyage des jardins et les feuilles d'automne. C'est ce qui explique que nous avons obtenu des poids beaucoup plus importants que ceux suggérés jusqu'à présent dans les

recherches. Comme on compte (recensement de Statistiques Canada 2006) 3 949 510 personnes qui habitent dans des maisons unifamiliales au Québec, nous estimons que les aménagements paysagers des maisons unifamiliales du Québec produisent annuellement 1 204 601 tonnes de résidus de jardin.

Tableau 9 : Quantité estimée (kg) de résidus verts produits par tous les aménagements paysagers au Québec

Recyc-Québec	<i>Terres en ville</i>
959 730 tonnes	1 204 601 tonnes

Nous avons aussi constaté qu'il y avait de grandes variations d'un district à l'autre même s'ils sont juxtaposés. Plus de gazon, plus de feuilles dans Décarie. Moins de gazon, plus de vivaces dans Loyola. Les terrains plus petits de Décarie produisent pourtant plus de résidus. Ceci s'explique en partie par la présence dans les ruelles d'arbres gigantesques dont les feuilles tombent, à l'automne, sur les propriétés privées. On remarque également que la répartition du nombre de compostières diffère d'un arrondissement à l'autre : plus de 30 % des propriétaires ont une compostière dans Loyola alors que seulement 14 % des propriétaires ont une compostière dans Décarie. Cela est dû, entre autres, aux terrains plus grands de Loyola qui permettent d'installer ce type de contenant.

De façon générale, les feuilles constituent le déchet le plus important produit par les aménagements paysagers urbains. Comme il n'y a pas de déchiqueteuse domestique efficace, électrique et peu bruyante sur le marché, comme on en trouve en Angleterre, les feuilles doivent être ramassées. Il est donc primordial d'informer les citoyens : les feuilles peuvent devenir des déchets polluants lorsqu'on doit les transporter. Par conséquent, des campagnes de sensibilisation pourraient être mises sur pied dans le but d'informer les citoyens sur les meilleures essences d'arbre à cultiver : des espèces oxygénantes qui produisent le moins de feuilles possible.

Comme nous l'avait mentionné la Ville de Montréal, les données disponibles sur les surfaces vertes étaient approximatives et tel que prévu, elles diffèrent de celles qui ont été recueillies sur le terrain par la mesure systématique de l'utilisation des surfaces. Lors du calcul de la taxe foncière, la Ville de Montréal a évalué les surfaces vertes en mesurant la grandeur totale du terrain et en soustrayant la surface occupée par le bâtiment principal. Évidemment, comme il est indiqué dans le tableau 10, nos résultats diffèrent considérablement de ceux de la Ville parce que celle-ci n'a pas tenu compte des terrasses, des entrées d'auto, des remises, etc. En outre, dans le calcul des superficies vertes, nous avons exclu les arbres dont le tronc représente une infime partie des surfaces vertes des cours arrière.

Tableau 10 : Description des terrains de maisons unifamiliales dans les districts Décarie et Loyola

Indicateurs	Terres en ville		Ville de Montréal	
	Décarie	Loyola	Décarie	Loyola
Nombre de maisons unifamiliales	s.o	s.o	1 208	1 864
Taille moyenne d'un terrain (m ²)			258	381
Taille moyenne d'une maison (m ²) ²¹	88	86		
Superficie verte/unité (m ²)	62	151	98	243

Les résidus de jardin constituent une partie importante des déchets putrescibles. Et les jardiniers peuvent aider à réduire ces résidus. Les administrations municipales ont tout intérêt à encourager la gestion écologique des feuilles, du gazon et des vivaces qui constituent la plus grande partie des résidus de jardin sur les terrains des propriétés unifamiliales. Sinon, la quantité de déchets va augmenter constamment comme l'a démontré le dernier bilan de Recyc-Québec. Dans plusieurs municipalités, il existe déjà des programmes de collecte de feuilles à l'automne et on sensibilise les citoyens à la pratique de l'herbicyclage. Mis à part les grands principes sur l'importance de la réduction à la source, beaucoup de villes ont fait peu d'effort soutenu pour encourager les citoyens à prendre en charge la gestion écologique de leurs résidus de jardin.

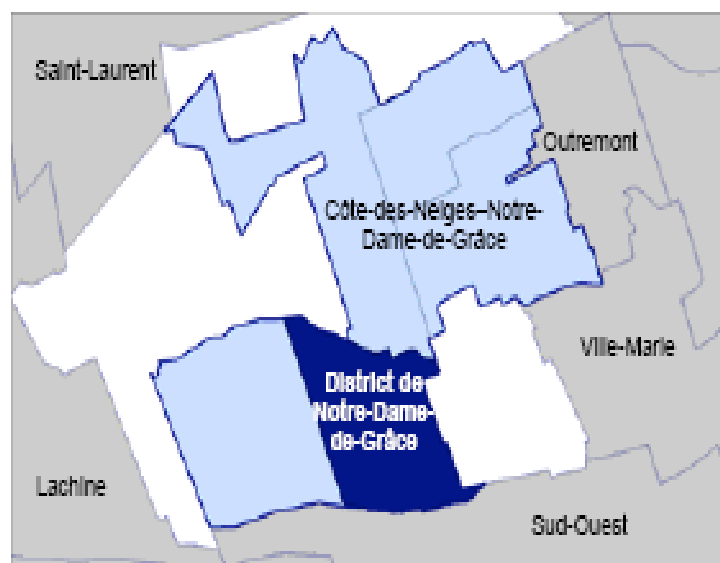
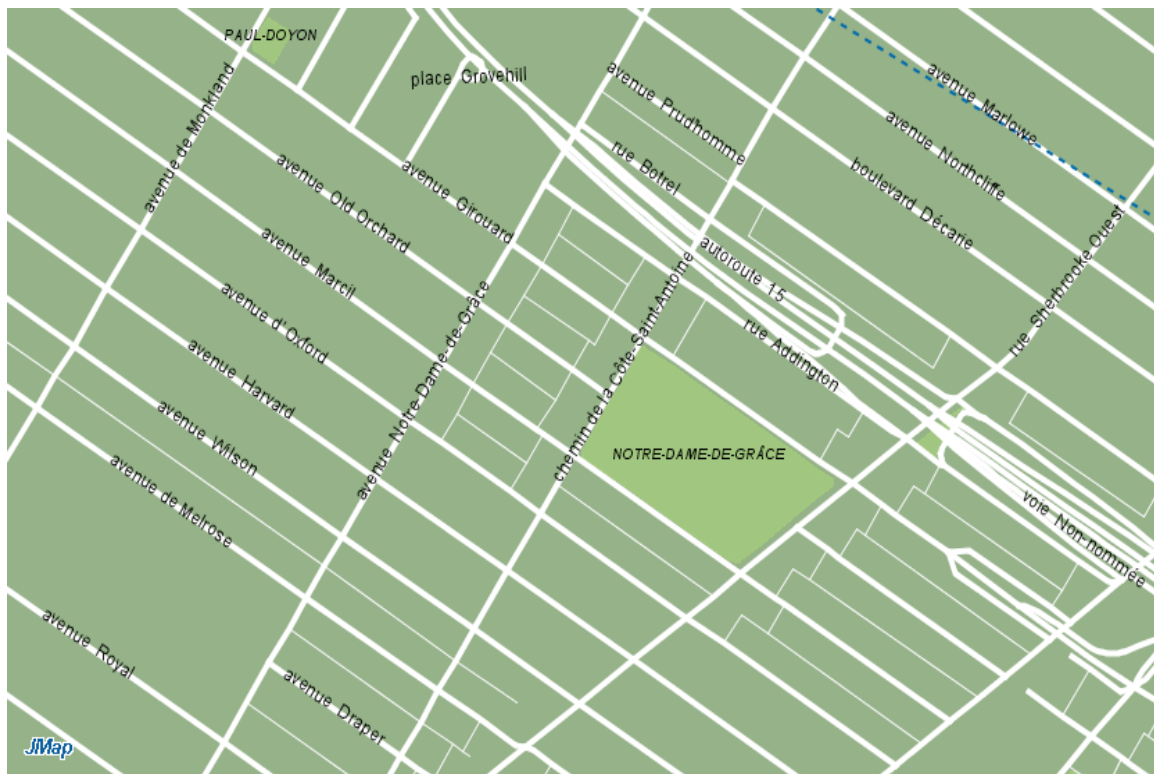
Évidemment, comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, notre recherche n'a pas la prétention de fournir des données exhaustives et généralisables à tous les types d'aménagements paysagers. Elle permet toutefois de poser un certain nombre de questions et de soulever certaines hypothèses quant à la gestion des résidus verts. Elle peut aussi aider les organismes qui interviennent auprès de la population à mieux cibler les campagnes de sensibilisation ou d'éducation. Plus conscients des enjeux, les citoyens qui veulent jardiner de façon écologique auront plusieurs choix : réduire la plantation des essences d'arbre qui produisent beaucoup de feuilles, utiliser les feuilles au compost et comme paillis, augmenter les surfaces gazonnées parce qu'elles génèrent des résidus plus faciles à gérer, cultiver davantage de plates-bandes d'annuelles et de vivaces et composter en surface tous les résidus de jardin à l'exception d'une partie des feuilles et des branches. La gestion écologique des résidus de jardin aidera les citoyens à combattre l'érosion des terres, à diminuer les gaz à effet de serre produits par le transport de ces résidus et rendra les terres plus fertiles pour les amateurs de jardin. On sait que sur l'île de Montréal les camions de rebuts parcourent 2,9 millions de km par année²², ce qui équivaut à une production de 6 700 tonnes équivalentes en CO₂. Il est primordial que les municipalités encouragent les citoyens, particulièrement ceux qui ont une grande cour arrière, à prendre en

²¹ La grandeur des maisons a été calculée avec le Navigateur urbain.

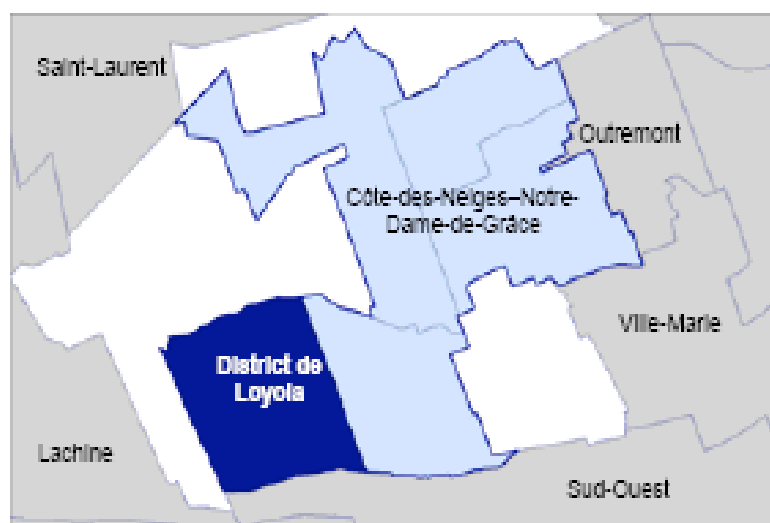
²² Christiane Gélinas, Service des infrastructures, transport et environnement, Direction de l'environnement, Gestion des matières résiduelles, Ville de Montréal, 2007.

charge la gestion de leurs résidus de jardin. Les villes peuvent également réaliser des économies substantielles en amenant les citoyens à participer à cet effort et en clamant haut et fort que le compostage dans les cours arrière, c'est une bonne chose, que c'est utile et indispensable et que ceux qui compostent font un geste très positif pour l'environnement.

Annexe 1.a : Carte de localisation du district Décarie



Annexe 1.b : Carte de localisation du district Loyola



Annexe 2 : Poids des résidus du jardin de ville témoin du siège social de *Terres en ville*

Description	Surface de culture estimée (m ²)	Poids des résidus (kg)	kg/m ²
-------------	--	------------------------	-------------------

Arbres (2 érables de Norvège à maturité)	139	323,56	2,32
Arbustes (Berbéris, seringats, magnolia)	33	21,3	0,65
Bassin d'eau	11	12,87	1,17
Gazon	37	2,42	0,07
Petits fruits	19	5,82	0,31
Potager	39	46,25	1,18
Vivaces	95	67,27	0,7
Autres résidus (mauvaises herbes, semis intérieurs, etc.)	Ramassés ici et là dans les diverses aires du jardin	67,66	s.o.
Total	373	534,28	1,43

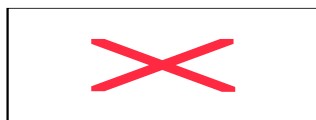
Annexe 3 : Lettre de présentation du projet *Oui dans ma cour*



Terres en ville, en collaboration avec Environnement Canada, Recyc-Québec et Valorisateurs écologiques, lance un nouveau programme pour aider les jardiniers à gérer leurs résidus de jardinage. Le programme *Oui dans ma cour* s'adresse aux propriétaires de maisons unifamiliales qui ont des surfaces gazonnées, des plates-bandes d'annuelles ou de vivaces ou un potager. *Terres en ville* invite les jardiniers à former un groupe d'intéressés à réduire la quantité de résidus de jardinage jetés à la poubelle.

Dans le cadre du programme, *Terres en ville* fournira l'équipement nécessaire pour peser les résidus de jardinage et un carnet de notes pour compiler les résultats à la fin de la saison de culture. De plus, des animateurs-techniciens offriront du soutien pendant toute la saison aux citoyens participant au programme et montreront des techniques simples et efficaces pour gérer de façon écologique les résidus de culture : compostage en compostière, compostage en surface, paillis, herbicyclage, etc. Une mine de renseignements gratuits pour les citoyens. De plus, *Terres en ville* évaluera la quantité de résidus de jardinage produite par les districts Décarie/Loyola en visitant 300 maisons unifamiliales.

Le programme s'inscrit dans la démarche des municipalités qui vise à réduire, d'ici 2008, de 60 % la quantité de résidus verts dans les sacs à déchets.



Annexe 4 : Lettre d'invitation à participer au projet *Oui dans ma cour*



Madame, Monsieur,

Objet : visite des techniciennes de *Terres en ville* à votre domicile pendant la semaine du x septembre 2007

Lancé par *Terres en ville*, avec la participation financière d'Environnement Canada et de Recyc-Québec, le projet *Oui dans ma cour* vise à évaluer la quantité de résidus de jardinage produits par les citoyens des districts Décarie/Loyola. Pour atteindre cet objectif, nous devons mesurer 300 terrains et évaluer la quantité de résidus produite par chaque aménagement.

Nous avons ciblé votre quartier et passerons la semaine prochaine à votre domicile pour vous poser quelques questions simples sur la grandeur de votre terrain et sur la superficie de vos aménagements.

Nous demandons donc votre participation pour nous permettre d'atteindre nos objectifs. En accueillant nos techniciennes, vous posez un geste concret pour l'environnement.

Merci de votre participation!

Pour plus de renseignements sur notre projet, veuillez contacter Kristen Lépine au: 514-433-4249 ou à tevkristen@yahoo.ca

Merci à nos partenaires :



Bibliographie

Chambard-Criq-Roche, *Caractérisation des matières résiduelles au Québec*, étude commandée par Recyc-Québec, décembre 2000.

http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/prorecyc/docs/caracterisation_mat_resi.pdf

Communauté métropolitaine de Montréal, *Perspective Grand Montréal*, vol. 1, n° 3, novembre 2007, 8 p.

Gélinas, Christiane, Service des infrastructures, transport et environnement, Direction de l'environnement, Gestion des matières résiduelles, Ville de Montréal, octobre 2007. Communications personnelles.

Hutchison, Marlène, *Vos déchets et vous, un guide pour comprendre et agir*, Éditions MultiMondes, Québec, Canada, 2007, 196 p.

Rainville, Marc, Division Bureau technique de l'arrondissement de Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce, Ville de Montréal. Communications personnelles.

Recyc-Québec, *Bilan 2006 de la gestion des matières résiduelles au Québec*, novembre 2007.

<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/upload/Publications/Bilan2006.pdf>

Recyc-Québec, *Caractérisation des matières résiduelles du secteur résidentiel 2006-2007*, novembre 2007.

<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/upload/Publications/Rapport-Synthese-Caract.pdf>

Terres en ville, Pour une ville verte!, Verdun (Montréal), 2006.

Terres en ville, Cartes de localisation, Navigateur urbain, Montréal, 2007.

Terres en ville, Les jardiniers de l'île de Montréal tournent au vert, Verdun (Montréal), 2006.

Ville de Montréal, *Le profil en bref*, Division de la recherche et des analyses économiques, Service de développement économique et urbain, 2001.

Ville de Montréal, *Les matières résiduelles à Montréal portrait 2004*, Service des infrastructures, transport et environnement, Direction de l'environnement, Gestion des matières résiduelles, 2005, 318 p.